



# Rencontres ArTeC

Les mercredi 6 et jeudi 7 octobre 2021 se sont tenues les rencontres annuelles ArTeC. Cette année, cette manifestation a eu lieu à la Gaîté Lyrique, une institution culturelle prestigieuse, au croisement des arts, des technologies, de la recherche et des enjeux de société, en plein cœur de Paris. Deux jours, ouverts à toutes et tous, pour rendre compte des richesses de la transversalité explorée par ArTeC, au croisement des arts, technologies et médiations, à travers une programmation de conférences, performances et expositions. Retour sur deux jours d'échanges et de partage :

Des questionnements sur les mutations du texte à l'ère du numérique, avec le projet *TypoFilm*, d'Enrico Camporesi, proposant de retracer une généalogie de la lecture et de l'écriture à l'écran, du cinéma, notamment expérimental, à nos tablettes. Un autre projet, *LITTE\_BOT*, de Rocio Berenguer, en partenariat avec la BnF et le laboratoire Paragraphe, permettant quant à lui de dialoguer avec un personnage de fiction en chatbot.

Quelques projets se tournent vers la prospective et tutoient l'anticipation, comme le projet d'agence de notation présenté par Nancy Murzilli et Christophe Hanna, qui offre de noter ce qui ne l'est pas encore, ou encore le projet *Immersive Hybrid Place*, de Sophia Kourkoulakou qui interroge la post vérité à travers l'immersion en réalité virtuelle. *Dans un futur plus ou moins proche*, œuvre hybride entre performance, spectacle et installation, mène le spectateur à imaginer de nouvelles organisations politiques et des parlements fictifs. Nicolas Nova et son *Bestiar.io*, donnent à voir une sorte d'archéologie du futur, à travers un travail d'ethnologue et de biologiste, tourné vers les créatures chimériques et des curiosités engendrées par l'anthropocène, et attaché à l'étude minutieuse des rituels qui les entourent. Des antennes déguisées en arbres factices aux champignons radioactifs, en passant par les tamagotchis, le chercheur explore les frontières de la nature et de la culture.

Retour enfin au vivant, avec Alain Damasio, auteur de science-fiction acclamé, qui a donné la conférence de clôture, non pas sur son activité littéraire, mais sur un nouveau projet expérimental et politique, nommé « l'école des vivants ». Un éco-lieu où il est question de cohabiter et de faire l'expé-

rience pratique de vie en cohésion avec la nature et les autres humains présents, de développer une « culture du vivant ». Rassemblant un collectif autour de cette idée dans un lieu enchanteur situé à 1300 m d'altitude dans les Alpes de Haute Provence, en pleine nature, l'école propose des ateliers sur plusieurs jours, à l'écoute des bruissements du monde environnant. Alain Damasio a évoqué la genèse de ce projet, les questions pratiques de sa réalisation - autonomie financière, organisation fonctionnelle et gestion des relations humaines, en collectif – montrant comment les idées politiques sont mises à l'épreuve de la réalité, en racontant notamment comment organiser un débat à propos du fait d'adopter ou non un chien ! Les étudiantes et étudiants du DIU d'ArTeC ont pu y séjourner cinq jours pour faire, avec le collectif, l'expérience de cette rencontre au croisement de la « polytique<sup>1</sup> » des arts et de l'écologie.

<sup>1</sup> L'œuvre d'Alain Damasio regorge de néologismes, qui ont toujours une forte dimension politique. Ici le terme *polytique* est l'affirmation d'une volonté de pluralisme et d'ouverture, et un refus d'une idéologie dogmatique.



Alain Damasio échange avec Yves Citton  
Crédit photo : ArTeC



Le collectif *Dans un futur plus ou moins proche*  
Crédit photo : Pôle création audiovisuelle

« L'école des vivants est une école buissonnière. Elle est créée et portée par des artistes, des militant'es et des scientifiques habités par une conviction : l'époque n'est plus aux demi-teintes. À la grise mine. On nous a assez coupé de ce qu'on peut. Il est temps de battre le capitalisme sur le terrain du désir. De déployer nos sensibilités, de hisser nos couleurs, nos valeurs, nos envies. Qu'elles prennent corps. »

Extrait du « minifeste » de l'école des vivants

L'œuvre virtuelle *Immersive Hybrid Place*  
Crédit photo : Pôle création audiovisuelle

